


UN SACRE

Conception et mise en scène **Lorraine de Sagazan**

Texte **Guillaume Poix**

en collaboration avec **Lorraine de Sagazan**

Chorégraphie **Sylvère Lamotte**

 AD))) 3 décembre



À PARTIR DE 15 ANS

DURÉE 2H40

29 NOVEMBRE - 3 DÉCEMBRE 2022

NOVEMBRE mar 29 20h mer 30 20h

DÉCEMBRE ven 2 20h sam 3 18h

La représentation du **samedi 3 décembre**
sera suivie d'une rencontre avec l'équipe artistique.

UN SACRE

Une ode à la vie

Conception et mise en scène **Lorraine de Sagazan**

Texte **Guillaume Poix** en

collaboration avec

Lorraine de Sagazan

Chorégraphie **Sylvère Lamotte**

Avec

Andréa El Azan en alternance avec

Elsa Guedj *Kali*

Jeanne Favre *Zahia*

Nama Keita *Mattias*

Antonin Meyer-Esquerré *Georges*

Majida Ghomari *Asma*

Louise Orry Diquero *Léa*

Mathieu Perotto *L10-3*

Benjamin Tholozan *Renata*

Eric Verdin *Thomas*

Lumières et pyrotechnie

Claire Gondrexon

Création sonore **Lucas Lelièvre**

Scénographie **Anouk Maugein**

Création costumes **Suzanne Devaux**

Dramaturgie **Agathe Charnet**

Assistanat à la mise en scène

Thylda Barès

Stagiaire mise en scène

Elina Martinez

Régie générale **Vassili Bertrand**

Régie plateau et réalisation

accessoires **Kourou**

Régie son **Théo Cardoso**

Régie lumière **Paul Robin**

Construction du décor

Ateliers de la MC93

Réalisation coiffe L10-3

Salomé Romano

Administration, production, diffusion

AlterMachine / Marine Mussillon

Carole Willemot et **Ambre Gely**

Relations presse **AlterMachine /**

Camille Hakim Hashemi

Audiodescription par **Amandine Marco**

Réalisation **Souffleurs de sens**

Un Sacre réinterroge avec ardeur et délicatesse le tabou que représente la mort dans la société occidentale.

Pour tenter de rompre l'isolement causé par la crise sanitaire, Lorraine de Sagazan et Guillaume Poix ont entrepris de rencontrer 365 personnes avec toujours une seule et même question : "Qu'évoque pour vous la réparation ?".

Chaque réponse abordait la question du deuil et faisait état d'un manque dans le processus de réparation après la perte de l'être cher. Ces témoignages comportaient aussi une demande à leur égard, une sorte de commande même : celle de répondre - par le théâtre - à ce manque.

Neuf grands récits ont nourri l'écriture de Guillaume Poix qui leur donne la dimension théâtrale nécessaire. Neuf interprètes portent de manière assumée un chagrin qui ne leur appartient pas. Surgit alors cette distance entre le personnage et l'artiste qui permet de rire, certes avec émotion mais dans un profond apaisement.

Dans un décor monumental, se transformant à vue, laissant la nature s'emparer peu à peu du plateau, *Un Sacre* fait de la représentation théâtrale une cérémonie salvatrice, une communion.

Production La Brèche **Coproduction** La Comédie de Valence - CDN Drôme Ardèche ; Théâtre Gérard Philipe - CDN de Saint-Denis ; CDN de Normandie-Rouen ; Théâtre Dijon-Bourgogne ; La Comédie - CDN de Reims ; Théâtre de la cité - CDN de Toulouse Occitanie ; MC93 - Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis à Bobigny ; L'Onde - Centre d'Art à Vélizy-Villacoublay ; Théâtre du Beauvaisis - Scène Nationale de Beauvais et le Théâtre du Nord - CDN Lille Tourcoing Hauts-de-France. **Avec le soutien du** CENTQUATRE-PARIS / **Action soutenue** par la Région Île-de-France / **Avec la participation artistique du** Jeune théâtre national / **Avec l'aide de la** SPEDIDAM

La compagnie La Brèche est conventionnée par le ministère de la Culture - DRAC Île-de-France.

Lorraine de Sagazan est artiste associée au Théâtre Gérard Philipe - CDN de Saint-Denis et membre de l'Ensemble Artistique de la Comédie de Valence - CDN Drôme-Ardèche.

« J'aime l'idée de prendre soin du chagrin »

Entretien avec Lorraine de Sagazan

Quel est le point de départ de ce spectacle ?

Nous avons travaillé pendant un an à une adaptation du *Décalogue* de Krzysztof Kieślowski et en janvier dernier suite aux basculements provoqués par la crise, j'ai pris la décision de l'abandonner et de repartir à zéro en faisant de la rencontre le matériau actif de l'écriture d'un spectacle. Avec l'équipe dramaturgique, nous avons alors entrepris de rencontrer autant de gens que l'on considérerait de jours gâchés par la crise, comme une manière de défier le contexte. Cet effectif s'est élevé à plus de 300 personnes à qui nous avons demandé comment l'idée de réparation résonnait dans leur vie, sans savoir où nous mènerait cette expérience. Ces inconnu-e-s qui ont accepté de nous parler l'ont fait dans des théâtres vides et fermés au public, ce qui a d'ailleurs inspiré la scénographie. Parmi tous les sujets générés par ces discussions, il y en a un qui a attiré notre attention. On n'imaginait pas l'aborder frontalement dans un spectacle, conscients des peurs et des rejets qu'il pouvait susciter. Ce thème, pourtant majoritaire et incontournable, c'était la mort.

Comment ces récits vous ont-ils inspirée ?

Il existe un clivage actuel opposant mysticisme et rationalisme. Or il est possible d'instaurer pour les disparus d'autres modes d'existence. Si notre époque délaisse bien des étapes de l'accompagnement à la mort, je crois que les défunts n'en sont pas moins omniprésents et actifs dans nos vies. C'est ce que m'ont enseigné ces mois de travail. J'ai été très frappée lors des échanges de constater que ceux-ci contenaient une commande implicite à notre égard. Pour beaucoup, il manquait un temps et un lieu où les athées, les sceptiques, les agnostiques, ceux qui doutent, ceux qui ne savent pas, ceux qui voudraient croire mais n'y parviennent pas, pourraient évoquer la mort sans tabou, sans peur ni préjugé. Un lieu où inventer un rituel qui ne soit pas tributaire des héritages religieux. Alors cette commande, nous en avons fait le principe performatif du spectacle pour remettre en présence ces disparus et reconsidérer ce qu'est l'absence.

Quel a été le processus d'écriture ?

Au début des répétitions, les acteurs ont traversé une cinquantaine de récits retranscrits que nous avons récoltés autour de ce sujet. Puis nous avons identifié les neuf commandes qui constituent la colonne vertébrale de notre démarche. S'est jouée alors une autre forme de rencontre,

entre un acteur et un texte. Mais si les acteurs figurent quelqu'un dont les mots ont été recueillis, ils ne restituent pas un témoignage qui chercherait l'effet documentaire – bien au contraire. La représentation théâtrale ne cherche pas à donner une version réelle de la personne – entreprise impossible et illusoire – elle cherche à investir l'espace existant entre cette personne et nous. Elle cherche à approcher l'invisible. C'est en reprenant la tradition de la littérature de la consolation et du tombeau littéraire que Guillaume Poix a écrit chaque texte. Le monologue s'est ainsi imposé comme une forme d'écriture privilégiée et radicale. Parce qu'il dit la solitude d'un être, parce qu'il autorise l'échappée d'une pensée et que quelque chose de l'émancipation s'y joue.

Quel fut ensuite l'enjeu de la mise en scène ?

En composant une cérémonie où chaque soir un acte véritable à lieu – l'évocation de vrais morts et la réponse aux commandes des personnes rencontrées – nous avons voulu tenter de faire advenir quelque chose de réel. Tout le travail a donc consisté à créer un grand rituel autour de ces récits. Sur scène, les monologues s'entrelacent et se collectivisent par l'écoute et la contamination. C'est une œuvre chorale. Une chaîne secrète les relie. La rencontre avec une pleureuse ouvre le spectacle comme une initiation au temps du chagrin et à sa puissance physique. Cette démonstration m'a semblé si proche du travail des acteurs que j'ai entrepris de travailler sur cette analogie : à la manière de pleureuses, les acteurs prennent en charge un chagrin qui ne leur appartient pas et forment un chœur qui accompagne et qui soutient. J'ai demandé au chorégraphe Sylvère Lamotte de composer des mouvements qui s'apparentent à de la danse. Mais c'est plus le temps et le soin du mouvement que son esthétique, que je recherchais. La trajectoire chorégraphique n'étant ici pour moi nullement liée à la virtuosité du mouvement, mais au sens que celui-ci revêt dans le rituel. Et puis il y a eu l'idée de faire place à l'inconnu. J'ai d'abord eu l'impression que le spectacle était une entreprise pour aider des vivants à continuer à faire exister leurs morts, or les morts eux-mêmes appellent bien souvent à un travail. Non pas à un travail de deuil mais à une nécessité de souvenir, un soin, une autorisation au chagrin, une prise en charge de la vulnérabilité de notre condition humaine ou une réflexion autour de notre propre vie ou décès.

Propos recueillis par **Olivia Burton**, octobre 2021

POUR ALLER PLUS LOIN

Rencontre avec **Lorraine de Sagazan** dans le cadre du cycle "Réparations - nouvelles écritures théâtrales, enjeux contemporains" proposé par Maxence Cambron maître de conférence en Études théâtrales à l'université de Lille, membre du CEAC).

Mercredi 30 novembre de 13h à 14h30 au Théâtre du Nord

Lorraine de Sagazan est actrice de formation. Entre 2008 et 2014, elle joue dans de nombreuses productions et projets collectifs. Afin de se former à la mise en scène, elle part à Berlin en mai 2014 et assiste Thomas Ostermeier qui répète *Le Mariage de Maria Braun* de Rainer Werner Fassbinder pour le Festival d'Avignon. On lui propose alors de participer au Festival Fragments d'Été. Elle choisit de travailler sur une adaptation de *Démons* de Lars Noren. Le spectacle est créé à La Loge, puis au Théâtre de Belleville pour soixante dates à l'automne 2015.

C'est à cette occasion que la Compagnie La Brèche est fondée. *Démons* sera programmé par la suite à La Manufacture à Avignon en 2016. Il sera repris en octobre 2017 au Monfort Théâtre à Paris. Entre temps, elle est intervenante dans plusieurs écoles qui forment les jeunes acteurs, notamment à L'ESCA à Asnières-sur-Seine, à L'École du Nord (Lille) et à l'École Nationale de la Comédie de Saint-Étienne.

Romeo Castellucci lui propose de poursuivre sa formation en assistant aux répétitions des quatre spectacles qu'il présente en 2015-2016 à Paris. À l'automne 2016, elle crée une adaptation de *Une Maison de poupée* de Henrik Ibsen.

À l'automne 2017, Lorraine met en scène *La Poupée barbue*, d'Édouard Elvis Bvouma, le texte francophone lauréat du prix RFI dont la tournée est internationale ; le département de la Seine-Saint-Denis lui commande un spectacle jeune public *Les Règles du jeu*, écrit par l'auteur Yann Verburch, la création voit le jour en janvier 2018. En mai 2018, elle monte une adaptation de *Vania* sur l'invitation du Théâtres Bronski & Grünberg à Vienne avec des acteurs autrichiens.

En juin 2019, elle crée avec sa compagnie *L'Absence de père* aux Nuits de Fourvière, au Centquatre et à la MC93. En 2020 elle met en scène *La Vie invisible* écrit avec Guillaume Poix à partir de témoignages de personnes déficientes visuelles pour le Théâtre de la Ville à Paris. Lorraine de Sagazan est artiste associée au CDN de Normandie- Rouen jusqu'en décembre 2022, au Théâtre Gérard Philipe - CDN de Saint-Denis et est membre de l'Ensemble Artistique de la Comédie de Valence, Centre dramatique National Drôme-Ardèche. Elle est lauréate de la villa Médicis et sera en résidence à Rome tout au long de la saison 2022/2023.

À VENIR

FÉES

Ronan Chéneau, David Bobée avec les élèves du Studio 7 de l'École du Nord

Les 9 et 10 décembre - Grand'Place, Lille

SILENT LEGACY

Maud Le Pladec

Du 29 au 30 novembre 2022 - L'Idéal, Tourcoing

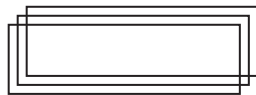


UN SIÈCLE

Vie et mort de Galia Libertad

Carole Thibaut

Du 8 au 10 décembre 2022 - Grand'Place, Lille



SOUTENIR L'UKRAINE

Le **Théâtre du Nord**, en collaboration avec l'association **Portail de l'Ukraine**, organise une collecte de nourriture, produits d'hygiène et matériel médical pour les civils touchés par les attaques russes en Ukraine.

Vos dons seront acheminés directement vers les villes frappées par ces attaques ainsi que dans les villes voisines où des milliers de victimes ont trouvé refuge.

Vous pouvez déposer vos dons au Théâtre du Nord, Grand'Place, Lille

Du mardi au vendredi de 12h30 à 19h
et le samedi de 14h à 19h



QUELS TYPES DE DONS DÉPOSER ?

Voici la liste des dons qui nous sont utiles aujourd'hui, nous vous sommes reconnaissants de ne pas déposer d'autres dons que ceux mentionnés dans la liste, pour nous permettre un tri et un acheminement rapide.

DENRÉES ALIMENTAIRES

- Légumes en conserve
- Plats préparés en conserve
- Conserves de pâtés, corned de beef
- Poissons en conserve (thon, sardines, maquereaux...)
- Plats lyophilisés, soupes instantanées.
- Gâteaux secs, barres énergétiques, chocolat en tablette et en poudre uniquement
- Pâtes, riz, semoule de blé...
- Farine, levure boulangère
- Fruits secs (abricots, prunes...), noisettes, céréales
- Pots pour bébé, lait pour bébé en poudre...
- Bouteilles hyperprotéinées (Fortimel (en vente en pharmacie)
- Café, thé, sucre en morceau et en poudre, sel
- Nourriture pour les animaux

VÊTEMENTS

- Sous-vêtements femme/homme neufs (pour les militaires)
- Chaussettes neuves (couleurs sombres de préférence)

HYGIÈNE

- Couches, lingettes et nécessaire de toilette pour bébé
- Couches pour adultes, couches culottes
- Produits d'hygiène pour femme
- Brosse à dents / dentifrice
- Savon (privilégier les blocs de savon), shampoing
- Déodorant homme/femme
- Rasoirs et nécessaire de rasage

MÉDICAMENTS ET MATÉRIEL MÉDICAL

- Antidouleurs / anti-inflammatoires (en comprimés et en gel (Diclofénac...))
- Antibiotiques
- Antihistaminiques
- Antifongiques
- Multivitamins
- Pansements (stériles ou non)
- Pansements compressifs, bandages israéliens
- Pansements spécifiques aux brûlures (hydrocolloïdes, tulle gras...)
- Désinfectants, antiseptiques (bétadine) non ouverts et non périmés
- Bandages de toutes les tailles et neufs.
- Gants latex ou non, nitrile, de toutes les tailles.